

REVUE DE LA SEMAINE

ORIENT

Pendant la dernière semaine, l'armée turque d'Asie a subi plusieurs défaites désastreuses. Mouktar Pacha a été battu à plate couture. Il est naturellement menacé d'être destitué.

Londres, 16.—Une dépêche officielle russe, en date des quartiers généraux, dit que les Russes ont remporté une grande victoire sur Mouktar Pacha. Ils se sont emparés d'un grand nombre de canons et ont fait beaucoup de prisonniers. Les Turcs ont été repoussés sur toute la ligne.

Turrin Magureli, 17.—Le bombardement de Plevna a recommencé. Une action décisive est imminente.

Constantinople, 17.—Une bataille entre Suleiman Pacha et le Czarevitch est imminente. Il y a trois pieds de neige dans la passe de Shipka. Les opérations militaires sont impossibles.

Londres, 18.—Les Russes rapportent que les soldats de l'armée turque à Plevna désertent en masse.

Les communications d'Osman Pacha avec Sofia sont interrompues.

Suleiman Pacha concentre ses troupes à Akadikai.

Varsovie, 18.—On appréhende des mouvements révolutionnaires dans la Pologne russe depuis le rappel des troupes. Une proclamation impériale a été envoyée aux autorités locales, qui la publieront dans le cas de nécessité. Cette proclamation invite les paysans à aider le gouvernement russe contre la noblesse et la population des villes.

Londres, 18.—Un correspondant rapporte que la route entre Guirgoe et Simniza est presque impraticable. Les côtes du chemin sont couvertes d'ossements de chevaux et de bestiaux.

Il y a tant de boue à Simniza qu'il est impossible d'y marcher. La moitié des habitants et une partie des soldats sont atteints du typhus, de la fièvre ou de la dysenterie.

Poredin, 20.—Le czar a déclaré à l'état-major, mercredi, que lui, ainsi que tous les membres de la famille impériale demeureront avec l'armée. Il conclut en disant: "Je verrai moi-même aux besoins de l'armée, et s'il est nécessaire, toute la Russie prendra les armes, comme elle l'a déjà fait."

FRANCE

Les républicains ont emporté plus de 300 sièges en France. Le gouvernement n'en a guère plus de 200. Les ministres et les principaux chefs des deux partis ont été réélus.

On sait que les 363 de l'ancienne Chambre étaient tous en nomination. Une cinquantaine d'entre eux sont restés sur le carreau. Le prince Napoléon est de ce nombre. Il a été battu, en Corse, par le baron Haussman, candidat reconnu du prince impérial, lequel a formellement dévoué son cousin. On ignore encore quelle attitude prendra le ministère français. D'après les dernières nouvelles, M. de Broglie n'aurait pas l'intention de résigner, et M. de Fourtour, ministre de l'intérieur, aurait résolu de poursuivre devant les tribunaux plusieurs journaux républicains et quelques-uns des nouveaux députés, pour insultes au gouvernement et pour menées démagogiques. Le Cabinet et le Président paraissent prêts à résister à la nouvelle Chambre, en s'appuyant sur le Sénat.

Paris, 19.—La gauche a abandonné l'idée de faire invalider les élections en bloc. Il est douteux qu'aucune des élections soit annulée.

On dit que MacMahon dissoudra les Chambres de nouveau sans le concours du Sénat si la Chambre des députés se montre agressive.

Paris, 20.—La situation politique est toujours la même. Le cabinet est résolu à ne pas résigner et préside l'élection des Conseils Généraux.

ÉTATS-UNIS

Le Congrès des Etats-Unis s'est réuni le 15 octobre en session extraordinaire. M. Randall, démocrate, a été nommé président de la Chambre des représentants. M. Wheeler, le vice-président de la République, a, de son côté, ouvert les séances du Sénat, dont il est président de droit.

Washington, 16.—Le Président a lu aujourd'hui son message au Congrès; il demande les octrois nécessaires pour l'entretien de l'armée, de la marine et du département de l'intérieur, et dit dans le cours de son discours: "Je choisis cette occasion pour attirer votre attention sur l'opportunité d'adopter, durant la présente session, des mesures qui permettent aux Etats-Unis de participer aux avantages de l'Exposition universelle qui se tiendra à Paris en 1878 et à laquelle les Etats-Unis ont été invités à coopérer par le gouvernement français."

A PROPOS D'ÉLECTIONS MUNICIPALES.—Un bon vieux paysan qui avait plus de vertus que de talents, fut appelé par ses concitoyens aux honneurs de l'écharpe municipale. Il monta sur une chaise, au sortir de l'élection, et harangua en ces termes ses nouveaux administrés: "Mes chers concitoyens, mon cœur n'oublie jamais l'heureux jour où vous avez fait à mes cheveux blancs l'honneur de les mettre à votre tête."

ÇA ET LÀ

Les poètes sont des oiseaux: tout bruit les fait chanter.

La pointe se cherche, le trait se trouve, l'esprit se rencontre.

Le bonheur est comme le gibier... quand on le vise de trop loin, on le manque.

Les partis ont un merveilleux instinct pour découvrir et pour perdre les hommes de taille à les combattre. (CHATEAUBRIAND.)

Il y aura dans toute société plus de douleurs domestiques à mesure qu'il y aura plus de plaisirs publics. Il y avait autrefois moins de plaisirs et plus de bonheur. (DE BONALD.)

Etre aimable en suivant la pente de son propre caractère est le fait de bien des gens; mais la véritable amabilité, qui consiste à sacrifier ses goûts, ses habitudes et ses desseins à autrui, est plus difficile et plus rare.

Quand quelqu'un s'écrie, en vous serrant les mains: "Ah! je suis bien de votre avis!..." N'en croyez pas un mot, et traduisez ainsi la pensée de ce monsieur: "Voilà un homme plein de bon sens, car il pense tout à fait comme moi!"

Comme il n'est guère de pensée exprimée par un homme qui ne se retrouve avant lui, il semble que les écrivains ne peuvent espérer que donner une nouvelle forme aux mêmes idées. La littérature est comme un immense hôtel des Monnaies, où les pensées usées par le temps, démarquées, n'ayant plus cours, arrivent constamment, sont refondues et renvoyées flamantes et luisantes dans la circulation. Le métal est le même: l'effigie et la marque ont seules changé.

NECROLOGIE

Au banquet de la vie, infortuné convive, J'apparus un jour et je meurs. (GIBERT.)

A Saint-Roch de Québec, le 2 du courant, la mort, l'inexorable mort, moissonnait une existence chère à bien des cœurs.

M. J. Adjudant Normand, marchand-épiciier, laissait ce monde à l'âge peu avancé de vingt-six ans et demi. Déjà il était connu et admiré pour la douceur de son caractère; aussi, son décès cause-t-il une véritable affliction à ses nombreux amis et connaissances; et malgré la certitude qu'il est allé dans un monde meilleur, recevoir la récompense due à ses vertus, ses amis et tous ceux qui ont eu, dans les affaires commerciales, quelques relations avec lui, ne peuvent qu'exprimer hautement le regret de la perte immense qu'ils ont faite.

Oui, la mort est toujours triste; mais—pensée bien consolante—les sublimes espérances de notre foi peuvent facilement calmer les angoisses que chacun de nous éprouve, ici-bas, lorsqu'elle frappe les êtres qui nous sont chers; cependant, sous un aspect sombre et sévère, elle nous laisse parfois entrevoir un rayon de la gloire qui inonde l'œuvre du juste au sortir de cette vie.

M. Adjudant Normand était un de ces hommes privilégiés à qui Dieu donne une foi vive et ardente. Il était probe et honnête jusqu'à la vertu.

Ceux qui l'ont visité pendant sa longue maladie, je dirai plutôt pendant son long martyre, ont admiré sa foi, son courage et sa résignation. Personne ne connaissait les épreuves mieux que lui: il y a quinze mois, il avait la douleur de voir la tombe se fermer sur sa mère bien-aimée, et deux mois après, la cruelle mort, non contente de cette victime, venait encore frapper un de ses frères, étudiant en médecine, à peine âgé de vingt-deux ans! Mais toujours il puisa dans la religion le courage nécessaire pour supporter ces rudes épreuves.

Si les fleurs d'ici-bas s'ent vont avec l'automne, Il n'en est pas ainsi dans les jardins du ciel. Libre à toi d'embellir, jeune homme, ta couronne, En glanant sur le sol du printemps éternel!

Dès que M. Normand se sentit atteint de sa dernière maladie, il fit au bon Dieu le sacrifice de tout ce qu'il rattachait à la terre pour ne songer qu'à se préparer à une sainte mort. Pas un mouvement d'impatience, pas une seule plainte—m'a dit l'autre jour son supérieur spirituel—n'est sorti de sa bouche au milieu des douleurs les plus atroces; au contraire, comme je l'ai dit plus haut, il unissait ses douleurs à celles de Jésus crucifié.

Enfin, le 2 octobre, ce jeune homme exemplaire exhalait le dernier soupir vers le Dieu dont il pressait l'image sur son cœur avec tant d'amour.

Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu vendredi, le 5 du courant, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis qui pleureront longtemps celui qui ne reviendra plus.

Nous présentons à la famille éplorée nos plus sincères condoléances. J. B. C.

Prix du Marché de Détail de Montréal.

Montréal, 19 octobre 1877.

Table of flour prices: FARINE \$ c. \$ c. Farine de blé de la campagne, par 100 lbs 2 50 à 2 70 Farine d'avoine 2 40 à 2 60 Farine de blé d'Inde 1 60 à 1 80 Sarrasin 2 25 à 2 50

Table of grain prices: GRAINS Blé par minot 0 00 à 1 00 Pois do 0 80 à 0 85 Orge do 0 50 à 0 60 Avoine par 40 lbs 0 38 à 0 40 Sarrasin par minot 0 50 à 0 60 Lin do 1 00 à 1 05 Mil do 2 00 à 2 25 Blé d'Inde do 1 00 à 1 10

Table of vegetable prices: LÉGUMES Pommes au baril 2 50 à 3 00 Patates au sac 0 35 à 0 45 Fèves par minot 1 50 à 1 60 Oignons par tresse 0 04 à 0 00

Table of dairy prices: LAITIÈRIE Beurre frais à la livre 0 95 à 0 30 Beurre salé do 0 18 à 0 20 Fromage à la livre 0 00 à 0 00

Table of poultry prices: VOLAILLES Dindes (vieux) au couple 1 25 à 1 50 Dindes (jeunes) do 1 25 à 1 50 Oies au couple 1 00 à 1 30 Canards au couple 0 40 à 0 50 Poules do 0 50 à 0 60 Poulets do 0 30 à 0 40

Table of game prices: GIBIERS Canards (sauvages) par couple 0 25 à 0 30 do noir par couple 0 50 à 0 60 Pigeons par douzaine 1 50 à 2 00 Bécasses au couple 0 20 à 0 80 Pigeons domestiques au couple 0 15 à 0 17 Perdrix au couple 0 50 à 0 50 Tourtes à la douzaine 1 25 à 1 50

Table of meat prices: VIANDES Bœuf à la livre 0 08 à 0 12 Lard do 0 12 à 0 16 Mouton au quartier 1 25 à 2 00 Agneau do 0 75 à 0 90 Lard frais par 100 livres 7 00 à 7 50 Bœuf par 100 livres 8 00 à 9 00 Lièvres 0 15 à 0 17

Table of miscellaneous prices: DIVERS Sucre d'érable à la livre 0 08 à 0 10 Sirop d'érable au gallon 0 95 à 1 00 Miel à la livre 0 12 à 0 14 Œufs frais à la douzaine 0 14 à 0 15 Haddock à la livre 0 00 à 0 00 Saïndoux par livre 0 13 à 0 19 Peaux à la livre 0 00 à 0 05

Marché aux Bestiaux

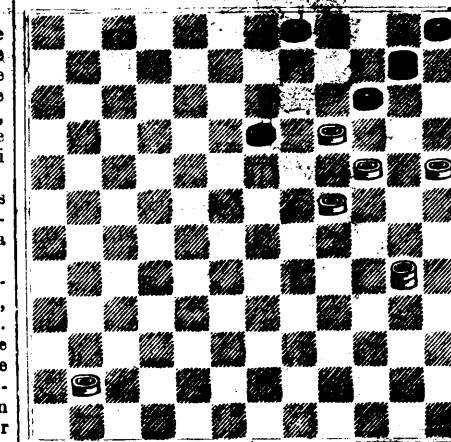
Table of livestock prices: Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs 3 00 à 4 50 Bœuf, 2me qualité 2 00 à 2 50 Vaches à lait 15 00 à 25 00 Vaches extra 26 00 à 45 00 Veaux, 1re qualité 10 00 à 15 00 Veaux, 2me qualité 3 00 à 5 00 Veaux, 3me qualité 2 50 à 3 00 Moutons, 1re qualité 4 00 à 5 00 Moutons, 2me qualité 2 75 à 3 75 Agneaux, 1re qualité 3 00 à 3 50 Agneaux, 2me qualité 2 00 à 2 50 Cochons, 1re qualité 7 00 à 9 00 Cochons, 2me qualité 4 00 à 6 00

Table of other livestock prices: Foin, 1re qualité, par 100 bottes 8 00 à 10 00 Foin, 2me qualité 6 00 à 7 50 Paille, 1re qualité 4 00 à 4 50 Paille, 2me qualité 3 00 à 3 50

LE JEU DE DAMES.

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLÈME No. 96



Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 96

Table showing the solution for Problem No. 96. It lists moves for Blancs and Noirs. Blancs: 23 17, 29 15, 56 49, 35 29. Noirs: 18 23, 37 10, 44 68, 68 24. Conclusion: 3e et gagnent.

Solutions justifiées Problème No. 94

Montréal.—Ar. Pettier, J. Primeau, J. C. Robillard, P. A. Sicard et Aug. Demers. Sainte-Christine: Alex. Laouette. Québec.—N. Langlois, J. Lemieux et R. Roussel. Holyoke, Mass.—John Gadsbois.

COMMENT

RENDRE la SANTÉ et la FORCE aux faibles est une question que l'on se pose souvent. Le PHOSFOZONE est un des éléments les plus actifs du corps. S'il fait défaut, la maladie s'introduit, commençant par l'indigestion, la perte de l'appétit, la Faiblesse, la Névralgie, le Mal de Gorge, et la Bronchite. Le PHOSFOZONE a guéri plusieurs des maladies ci-dessus alors que tous les autres remèdes avaient été impuissants.

En vente par tous les pharmaciens, et préparé au Laboratoire des propriétaires, Nos. 41 et 43, rue Saint-Jean-Baptiste, Montréal.

LES ÉCHECS

Adresser les communications concernant les Échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 60: MM. C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; N. P. Sorel; J. A. Cusson, Northampton, Mass.; L. O. P., Sherbrooke; H. M., Z. Delaunais, Québec; P. O. Giroux, M. Toupin, Dr. D., J. L. P., Montréal; A. C., Saint-Jean.

Solutions justes du problème No. 61: MM. J. A. Cusson, Northampton, Mass.; A. C., Saint-Jean; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; N. P., Sorel; Z. Delaunais, H. M., Québec; J. L. P., M. Toupin, P. O. Giroux, Dr. D., Montréal; L. O. P., Sherbrooke.

Depuis que nous avons commencé la publication du jeu des Échecs dans les colonnes de L'Opinion Publique, nous avons reçu beaucoup d'encouragement de la part des amateurs de ce jeu quasi-royal, qui tous, nous ont manifesté le plaisir qu'ils éprouvaient de pouvoir trouver quelques moments de récréation dans la solution des problèmes que nous leurs offrons. Nous les en remercions, et nous espérons qu'ils continueront à nous prêter leur bienveillant concours comme par le passé.

Nous annonçons avec plaisir que nous publierons de temps à autres quelques parties d'échecs qui seront très-certainement d'un grand attrait pour ceux qui connaissent le jeu, et utiles à ceux qui désiraient l'apprendre.

Maintenant que les longues veillées d'hiver vont bientôt commencer, c'est le temps pour les amateurs de se livrer à ce genre d'amusement avec plus de facilité que pendant la belle saison d'été.

L'homme qui travaille du matin au soir doit certainement chercher quelques moments de distractions pour lui faire oublier les occupations de la journée. Or, rien n'est plus propre à atteindre ce but que le jeu des Échecs, qui est au nombre des jeux les plus compliqués et tout à fait scientifique, et qui mérite l'attention de tous ceux qui aiment les distractions de l'esprit.

PRINCIPES ET MAXIMES SUR LES ÉCHECS

II

Les moyens d'acquiescer un jeu qui tienne le milieu entre les extrêmes sont les suivants: La pratique fréquente avec des joueurs appartenant à la bonne école; l'étude des livres contenant l'analyse raisonnée des débuts et des fins de parties; l'examen des parties jouées par les maîtres et annotées par des amateurs érudits, etc., etc.

(Stratégie raisonnée.)

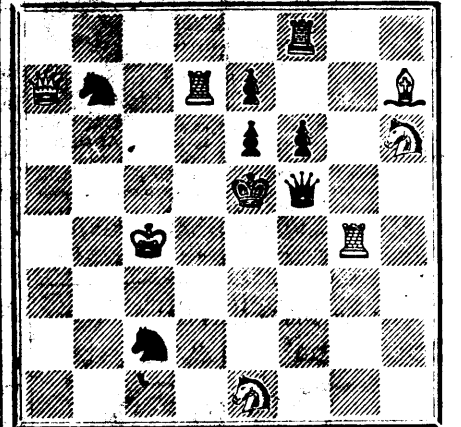
PROBLÈME No. 64.

Composé par M. S. LOYD, Etats-Unis.

Moto:—"Themes."

(Premier prix des problèmes en deux coups du "Centennial Problem Tournament," E.-U.)

Noirs.



Blancs.

Les blancs jouent, font échec et mat en 2 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 60.

Blancs. Noirs.

- 1 F 6e G R échec 1 R prend F
2 D 5e T R échec 2 R prend D
3 C 7e R échec déc. 3 P 4e F R
4 T pr. P échec et mat.

PROBLÈME No. 65.

Composé par M. J. MURPHY, Québec.

Blancs. Noirs.

- 1 R 5e F R 1 R 2e C R
2 T 5e F D 2 P 3e T R
3 F 2e C D 3 P 3e F R
4 P 6e C R

Les blancs jouent, font échec et mat en 1 coup.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 61.

Blancs. Noirs.

- 1 D prend F 1 Ad libitum.
2 D ou C, échec et mat suivant le coup des noirs.

9ÈME PARTIE

Joués à Leipzig (Allemagne), pendant le dernier Congrès d'Échecs entre le Dr. Schmidt et Herr Wetgners.

Blancs. Noirs.

DR. SCHMIDT. HERR WETGNERS.

- 1 P 4e R 1 P 4e R
2 C 3e F R 2 C 3e F D
3 F 5e C 3 P 3e T D
4 F 4e T 4 C 3e F R
5 Roque 5 C pr. P
6 P 4e D 6 P 4e C D
7 C prend P 7 C pr. P
8 P prend C 8 C 4e F D
9 F 3e C 9 C pr. F
10 P T pr. C 10 F 2e C
11 D 4e C 11 D 3e R
12 F 3e R 12 D 3e R
13 D 3e C 13 P 4e C R
14 F pr. P (a) 14 T 1e C R
15 D 3e R 15 D 3e F D

Et les blancs résignent. (b)

NOTES.

- (a) Une erreur. Voir par la suite.
(b) Les blancs ne peuvent éviter le mat par P 3e F R, vu qu'ils tiraient la D si les noirs jouaient: F 4e F, et, si la D blanche retourne au 3e C R, une pièce est clairement perdue pour les blancs comme suit: Noirs: P 3e T R.